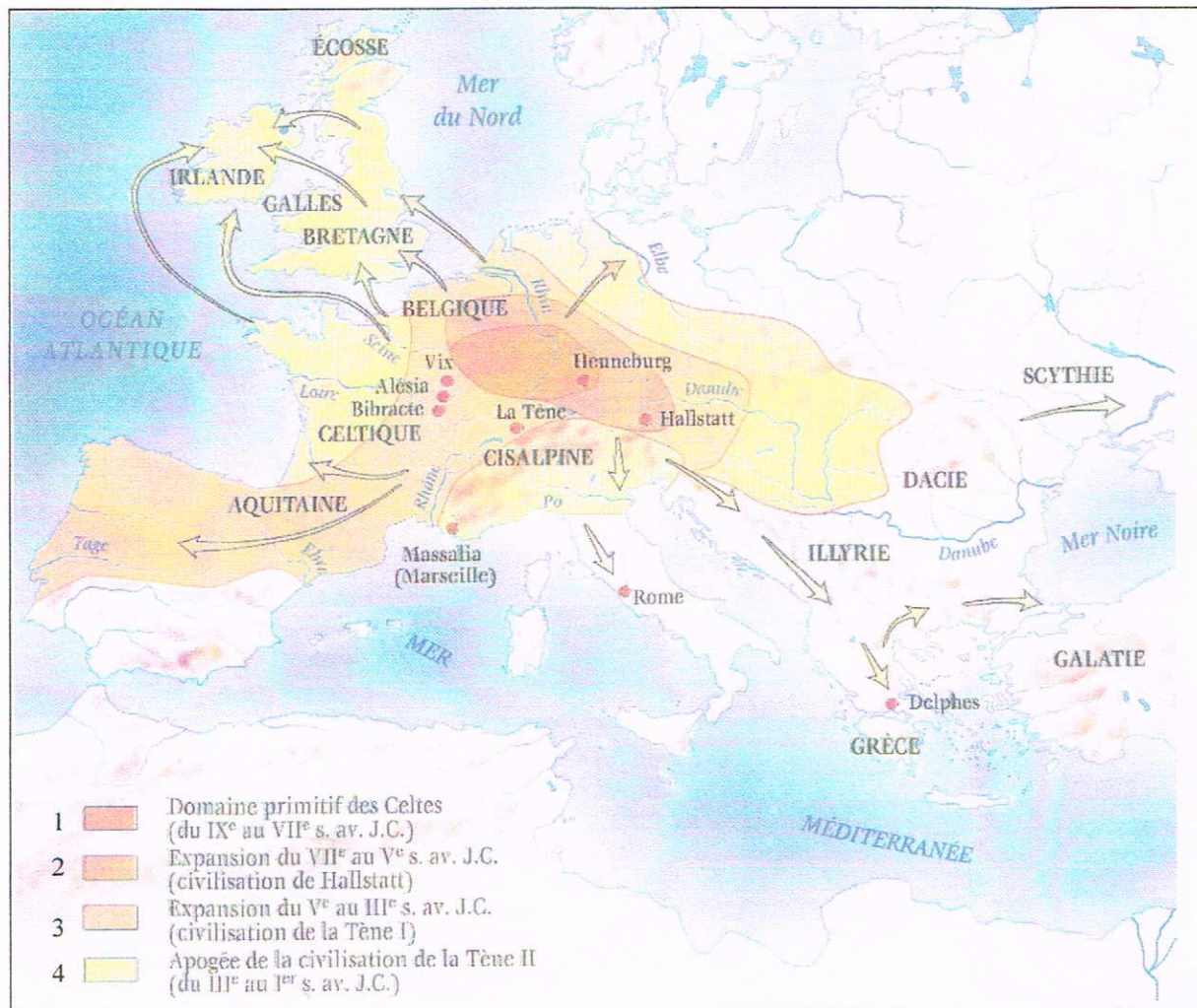


Mission 2 :

Au travers des différents documents qui te sont proposés, vérifie les affirmations datant de 1901. Compare également ces documents avec la vision véhiculée par la B.D. « astérix ».

1. La localisation dans le temps et dans l'espace

Document 1



L'Europe celtique du 9^e au 1^{er} siècle av. J.-C., dans R. GRIMAUD, *Nos ancêtres les Gaulois*, éd. Ouest-France, Tours, 2001, p. 6.

- Sur base du document 1, construis une ligne du temps sur laquelle tu localiseras les civilisations celtiques, sachant que 1 cm = 1 siècle (point de repère : J.C.). Surligne chaque étape en fonction des couleurs utilisées dans la légende.

Document 2

« L'ensemble de la Gaule est divisée en trois parties : l'une est habitée par les Belges, l'autre par les Aquitains, la troisième par le peuple qui, dans sa langue, se nomme Celte, mais que nous nommons dans notre propre langue, Gaulois. »

CESAR, *La Guerre des Gaules*, I, 1, dans M.-M. GRYSON, C. PATART et B. STANUS, *Histoire des gens de chez nous, Les premiers temps avant l'écriture*, éd. De Boeck – Wesmael, Bruxelles, 1991, p. 46.

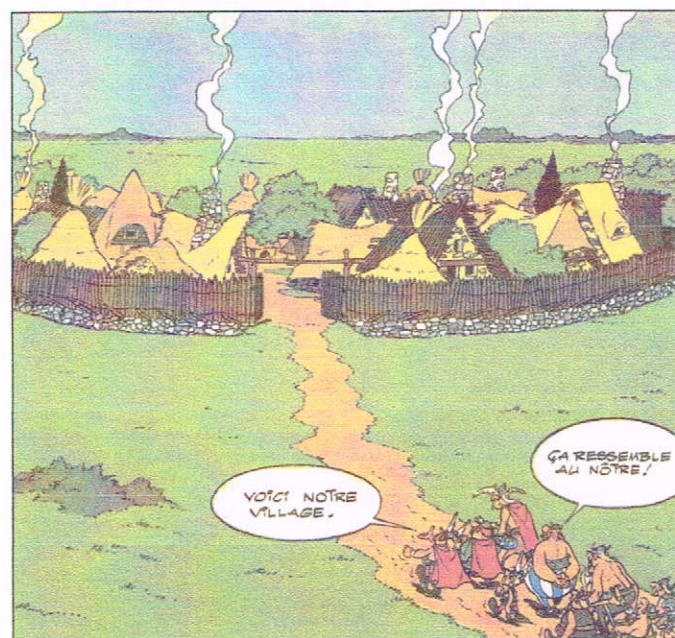
Document 3

« Jadis, les Belges avaient traversé le Rhin. Ils s'étaient arrêtés dans cette région à cause de la fertilité du sol. »

CESAR, *La Guerre des Gaules*, II, 4, dans M.-M. GRYSON, C. PATART et B. STANUS, *Histoire des gens de chez nous, Les premiers temps avant l'écriture*, éd. De Boeck – Wesmael, Bruxelles, 1991, p. 46.

2. L'habitat

Document 1

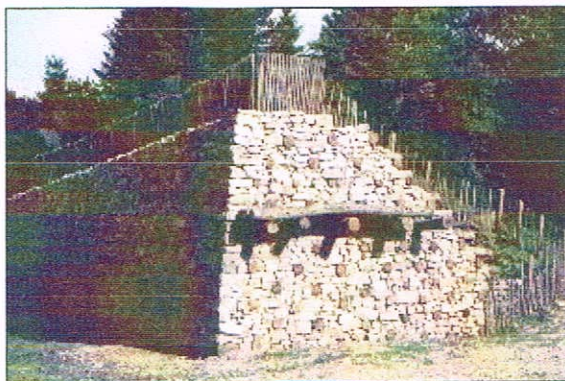


R. GOSCINNY et A. UDERZO, *Astérix chez les Belges*, Paris, éd. Dargaud, 1979, p. 20.

Document 2

« Tous les murs gaulois sont faits, en général, de la manière suivante. On pose sur le sol, sans interruption sur toute la longueur du mur, des poutres perpendiculaires à sa direction et séparés par des intervalles égaux à deux pieds (60 centimètres). On les relie les unes aux autres dans l'œuvre, et on les recouvre d'une grande quantité de terre ; le parement est formé de grosses pierres encastrées dans les intervalles dont nous venons de parler. Ce premier rang solidement établi, on élève par dessus un deuxième rang semblable, en conservant le même intervalle de deux pieds entre les poutres, sans que pour cela elles touchent celles du rang inférieur, mais elles en sont séparées par un espace de deux pieds aussi, et chaque poutre est ainsi isolée de ses voisines par une pierre, ce qui la fixe solidement. On continue toujours de même jusqu'à ce que le mur ait atteint la hauteur voulue.

Pour illustration



<http://www.patrimoinedefrance.org/mon026.htm>

Pour illustration



<http://www.chez.com/keltika/Celtes%20anciens%20F13011.htm>

Ce genre d'ouvrage offre un aspect varié qui n'est pas désagréable à l'oeil, avec son alternance de poutres et de pierres, celles-ci n'en formant pas moins des lignes continues qui se coupent à angle droit ; il est de plus très pratique et parfaitement adapté à la défense des villes, car la pierre défend du feu et le bois des ravages du bélier, celui-ci ne pouvant ni briser ni disjoindre une charpente où les pièces qui forment liaison à l'intérieur ont en général quarante pieds (12 mètres) d'un seul tenant. »

CESAR, *La Guerre des Gaules*, VII, 22-23, trad. Du latin d'après L.-A. CONSTANT, dans M-M GRYSON, C. PATART, B. STANUS, *Enseigner l'Histoire aujourd'hui, La Préhistoire, Guide didactique*, Bruxelles, éd. De Boeck-Wesmael, 1991, p. 117.

Document 3



Restitution de l'oppidum d'Entremont, situé au nord d'Aix-en-Provence, qui fut détruit à plusieurs reprises par les armées romaines, dans dans R. GRIMAUD, *Nos ancêtres les Gaulois*, éd. Ouest-France, Tours, 2001, p. 103.

Document 4



Une maison gauloise reconstituée par les archéologues, à l'archéodrome de Beaune, dans *Histoire : Une terre, des hommes*, Cycle 3, Turin, éd Magnard, 1996 n° 12

3. Les activités

Document 1

« Les Celtes présentent leurs mets sur une litière d'herbe ou sur des tables de bois peu élevées au-dessus du sol. Leur nourriture consiste en quelques pains et en de nombreuses viandes bouillies ou cuites sur des charbons et des broches. Ils les servent proprement. Cependant, ils prennent à deux mains des membres entiers, ils mordent à pleines dents et s'il y a un morceau difficile à enlever, ils le découpent avec un petit couteau. Celui-ci est placé dans le fourreau de leurs épées. Ils mangent aussi des poissons qu'ils prennent soit dans les rivières, soit dans la mer. Ils les cuisent avec du sel, du vinaigre et du cumin. Chez eux, l'huile est rare et elle leur paraît désagréable. Lorsqu'ils mangent en grand nombre, ils s'installent en cercle. Le plus important est assis au centre. C'est soit le meilleur guerrier, soit celui qui est le plus noble par sa naissance, soit l'homme le plus riche. A côté de lui, se trouve le maître de maison, puis de chaque côté, les autres selon leur rang. Ceux qui portent les boucliers des guerriers se tiennent debout derrière eux, mais ceux qui portent leurs lances s'asseyent en cercle en face de leurs maîtres et participent au repas.

Les serveurs servent la boisson dans des vases en argile ou en argent. Les plats sont en bronze, mais il y a aussi des corbeilles de bois ou de vannerie.

Les plus riches boivent du vin qui vient d'Italie ou de la région de Marseille, les moins riches de la bière d'orge préparée parfois avec du miel. »

ATHENEE, *Le banquet des sages*, IV, 36, trad. du grec d'après L. LERA T, *La Gaule romaine*, collection U2, Paris, Colin, 1977, pp. 166-167.

Document 2



R. GOSCINNY et A. UDERZO, *Astérix et Cléopâtre*, Paris, éd. Dargaud, 1965, p. 48.

Document 3



R. GOSCINNY et
A. UDERZO,
L'odyssée d'Astérix,
Luçon, éd. Albert
René, 1981, p. 5.

Document 4

« L'alimentation des Gaulois a (...) fait l'objet de plusieurs mises au point scientifiques, assez éloignées de l'image traditionnelle des orgies d'ivrognes munis de cornes à boire en défense d'aurochs. (...) Contrairement aux récits illustrés, où les « rebelles » se gavent de marcassins et de cuissots de sangliers, la chasse ne semble pas avoir tenu une place essentielle dans les menus quotidiens des Gaulois. (...) Bien que dans les sites fouillés, quelques restes d'oiseaux, lièvres, castors, renards, cerfs, chevreuils sont (...) attribués sans hésitation à des bêtes abattues puis consommées par l'homme. Mais depuis le Néolithique (2^{ème} période de la Préhistoire, allant d'environ -8000 à -3300 av. J.-C.), les animaux domestiques (porc, breuf, mouton, chèvre) ont pris le relais dans l'approvisionnement en viande : les Gaulois sont des charcutiers renommés. A l'occasion, ils cuisent aussi le poisson avec du sel, du vinaigre, du cumin. Ainsi que du... chien, des moules et des escargots de Bourgogne (...) Les Gaulois sont d'excellents éleveurs et cultivateurs. »

En finir avec les « gauloiseries », dans Le Vif L'express, N° 16, du 20 au 26 avril 2001, p. 43.

Document 5



R. GOSCINNY et A. UDERZO,
Astérix chez les Belges, Paris, éd.
Dargaud, 1979, p. 20.

Document 6



R. GOSCINNY et A. UDERZO, *La Serpe d'Or*, Paris, éd. Hachette, 2001, p. 5.

Document 7

« Tout le pays des Celtes produit du blé en abondance, du millet et des glands. Toutes les espèces de bétail d'élevage y prospèrent. Aucun sol n'est inculte sauf les régions marécageuses ou boisées. »

STRABON, *Géographie*, IV, 1, 2, dans M-M GRYSON, C. PATART, B. STANUS, *Histoire des gens de chez nous, Les premiers temps avant l'écriture*, éd. De Boeck – Wesmael, Bruxelles, 1992, p. 50.

Document 8

« Leur vie était simple; ils ne connaissaient que la guerre et le travail des champs... Leurs richesses consistaient uniquement en or et en troupeaux; c'étaient les seules choses qu'ils pussent facilement transporter avec eux dans toutes leurs pérégrinations, au gré de leur fantaisie ou des circonstances. »

POLYBE, II^e siècle av. J.-C., dans D. GALLOY et F. HAYT, *Le Monde Romain*, coll. « Du document à l'histoire », Bruxelles, éd. De Boeck – Wesmael, 1995, p. 13.

Document 9

« En Gaule, il y a beaucoup d'or que les habitants recueillent sans peine dans le lit des rivières (...) Ils font fondre la poudre d'or récoltée dans des fours. Ils l'utilisent pour la parure des hommes et des femmes. Ils portent en effet, des bracelets aux poignets et aux bras. Ils fabriquent de lourds colliers en or massif, des bagues énormes. (...) »

DIODORE DE SICILE, dans M-M GRYSOY, C. PATART, B. STANUS, *Enseigner l'Histoire aujourd'hui, La Préhistoire, Guide didactique*, Bruxelles, éd. De Boeck-Wesmael, 1991, p. 128.

Document 10



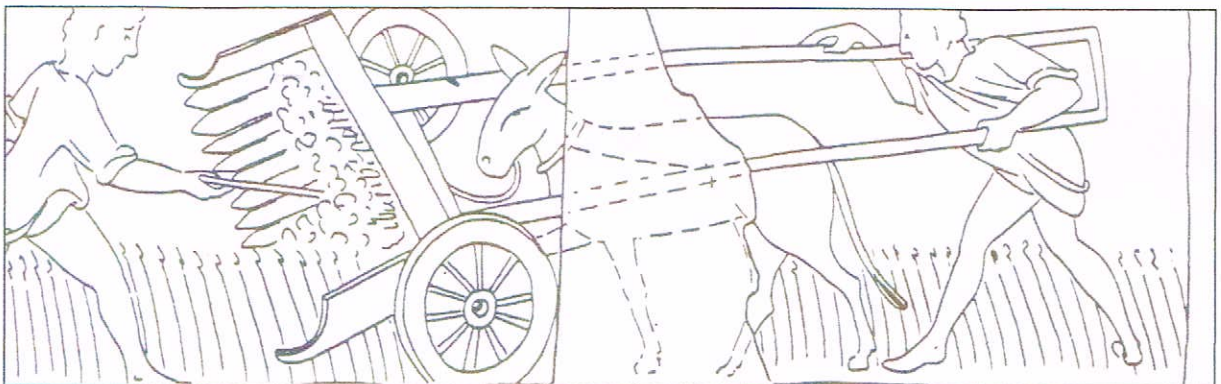
Torque en or, I^{er} siècle av. J.-C., dans M-M GRYSOY, C. PATART, B. STANUS, *Histoire des gens de chez nous, Les premiers temps avant l'écriture*, éd. De Boeck – Wesmael, Bruxelles, 1992, p. 50.

Document 11



Céramiques gauloises, dans R. GRIMAUD, *Nos ancêtres les Gaulois*, éd. Ouest-France, Tours, 2001, p. 79.

Document 12



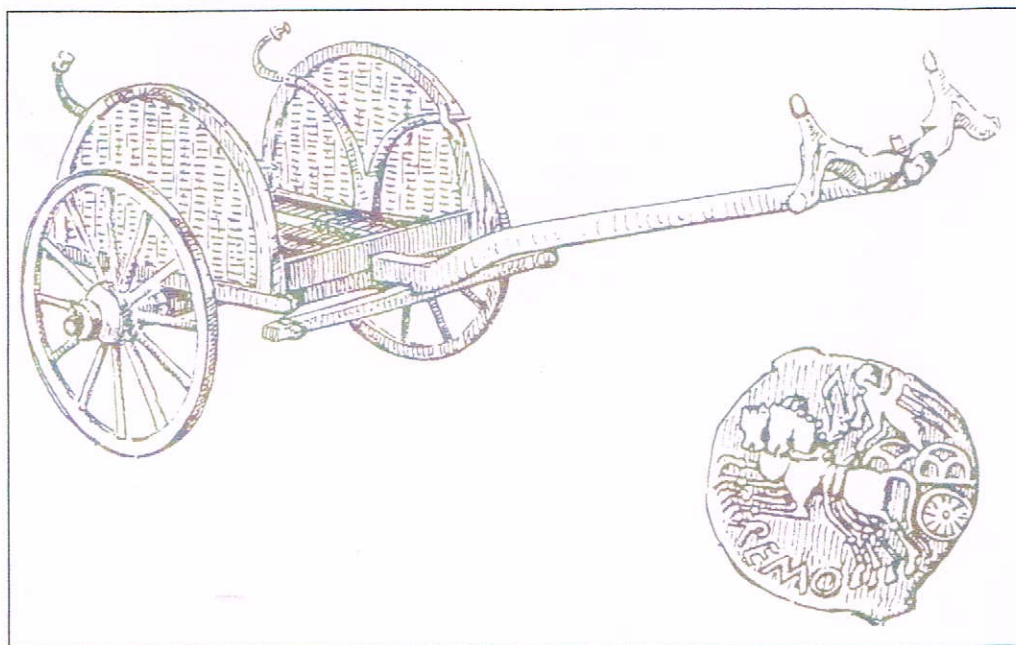
Dessin de J. MERTENS réalisé à partir de deux fragments de bas-relief reconstituant la moissonneuse des Trévires, dans *Les Celtes aux portes de l'Histoire*, Muséobus de la Communauté française, Nannine, 1999-2000, p. 47.

Document 13

*Cruches à vin de Basse-Yutz (Moselle), I^{er} siècle av. J.-C., dans R. GRIMAUD, *Nos ancêtres les Gaulois*, éd. Ouest-France, Tours,*

Document 14

*Monnaie d'or frappée au nom de Vercingétorix, dans C. ELUERE, *L'Europe des Celtes*, Découvertes Gallimard, Milan, 2000, p. 86.*

Document 15

*Reconstitution d'un char de combat (en bois) et image d'un char de combat sur une monnaie frappée par les Rèmes, dans M-M GRYSON, C. PATART, B. STANUS, *Enseigner l'Histoire aujourd'hui, La Préhistoire, Guide didactique*, Bruxelles, éd. De Boeck-Wesmael, 1991, p. 136.*

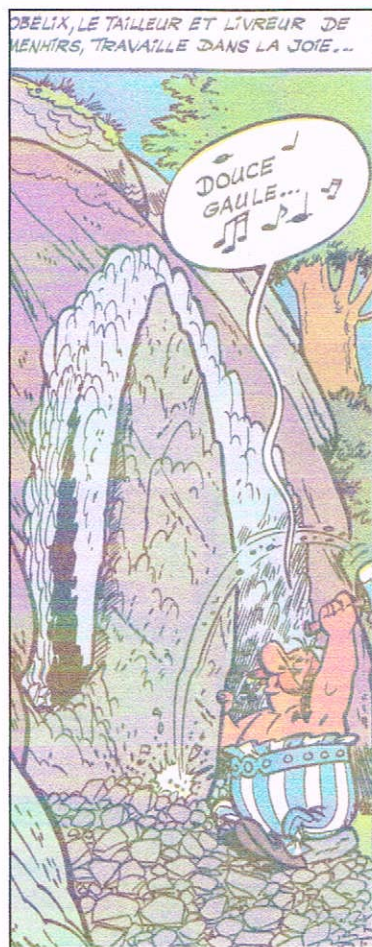
Pour information : cette reconstitution a été réalisée à partir d'éléments retrouvés dans un marécage, en Angleterre.

Document 16

« Dans les voyages et dans les combats, les Gaulois utilisent des chars à deux chevaux, portant un conducteur et un guerrier. »

DIODORE DE SICILE, *Bibliothèque historique*, V, 29, traduit du grec d'après F. HOEFER, dans M-M GRYSON, C. PATART, B. STANUS, *Enseigner l'Histoire aujourd'hui, La Préhistoire, Guide didactique*, Bruxelles, éd. De Boeck-Wesmael, 1991, p. 137.

Document 17



Document 18

« Les pierres imposantes (les menhirs) que transporte Obélix datent (...) de 3000 à 2000 ans avant J.-C.. Leur fonction reste floue. Gaulois et Romains les ont certainement aperçues, mais n'ont rien à voir avec la civilisation qui a élevé ces œuvres mégalithiques. (...) »

Les erreurs d'Astérix dans Le Vif L'express, n° 16, du 20 au 26 avril 2001, p. 42-43.

R. GOSCINNY et A. UDERZO, *La Serpe d'Or*, Paris, éd. Hachette, 2001, p. 5.

4. Les croyances et la mort

Document 1



R. GOSCINNY et A. UDERZO, *Le Devin*, Paris, éd. Dargaud, 1972, p. 6.

Document 2



Taranis,
www.oeaw.ac.at/prachist/anfang/taranis.

Document 3



Epona,
www.fuenterrebollo.com/dioscelta.html.

Pour information :

Taranis = le dieu à la roue (Jupiter).

Epona = déesse des chevaux, des cavaliers et des palefreniers.

Document 4

Quelques (sur)noms de dieux celtes ; certains désignent sans doute une même divinité sous des surnoms différents.			
(Sur)noms	Sens du nom	Quelques fonctions	Attributs/symboles
Toutatis	dieu de la communauté	protecteur de la communauté et du genre humain	chien
Taranis	le tonnant	gouverne et fait tourner le monde, assure la succession des naissances et des morts	roue
Sucellos	le bon frappeur	maître de la vie et de la mort	chaudron, maillet
Esus	le divin ou le bon	peut-être le même dieu que Toutatis, Taranis, Sucellos,...	représenté comme bûcheron
Cernunnos	le cornu	dispensateur de prospérité, symbolise le renouveau des forces de la nature	bois de cerf, serpent à tête de bélier, cerf
Lugus	le brillant, le lumineux	inventeur de tous les arts, patron de la fécondité et de la prospérité	bélier, corbeau, sanglier
Bélénos	le brillant	dieu de la santé et de la vitalité	lyre
Epona	l'équine	déesse-mère, protège tout ce qui touche aux chevaux	jument
Brigantia	l'éminente	inventrice des arts et des techniques	casque
Ogmios	le stylet	enchante par la parole et les écrits magiques	chaînes

CONNART M.-C., e.a., *Le Monde des Celtes*, ouvrage pédagogique, sous la direction de HURT V. et MONTENS V., co-édition du Musée des Celtes et des Musée royaux d'Art et d'Histoire, p. 51.

Document 5

« Aux ennemis tombés ils coupent les crânes et les attachent au cou de leurs chevaux. Les dépouilles ensanglantées de ces ennemis tués sont emportées comme du butin par leurs servants d'armes auxquels ils les ont confiées, au son (...) des hymnes de victoire ; et ils clouent ces prémices du butin à leurs maisons, comme s'ils avaient capturé des bêtes fauves en quelque chasse. Les têtes des ennemis les plus illustres, après les avoir enduites d'huile de cèdre, ils les gardent avec soin dans un grand coffre à provision et ils les montrent aux étrangers, se vantant que pour l'une de ces têtes son père ou l'un de ces ancêtres ou lui-même n'ait pas accepté la somme importante qu'on lui proposait. »

La tête, siège de l'âme et de l'énergie vitale, cité par DIODORE DE SICILE, *Bibliothèque historique*, V, 29, dans CONNART M.-C., e.a., *Le Monde des Celtes*, ouvrage pédagogique, sous la direction de HURT V. et MONTENS V., co-édition du Musée des Celtes et des Musée royaux d'Art et d'Histoire, p. 51.

Document 6



Des statues venues du froid, dans Comment vivaient vraiment nos « Ancêtres » les Gaulois, Historia thématique, n°77, Sainte-Geneviève, mai-juin 2002, pp. 36-37.

Document 7



Pour information :

Le défunt a été placé dans une fosse creusée dans la terre et en partie dans le schiste.

Au-dessus de la fosse comblée, on a élevé un monticule de faible hauteur et de forme circulaire, une tombelle.

Le défunt porte un collier et deux bracelets de bronze.

Il a été enterré avec son épée, son javelot, son couteau, ses ciseaux et son bouclier dont il ne reste que la pièce centrale en métal.

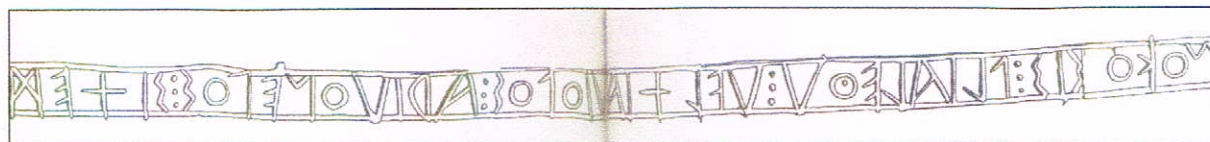
A ses pieds on a déposé un vase.

Tombe d'un guerrier gaulois, dans DECHELETTE J., Manuel d'archéologie préhistorique, celtique et gallo-romaine, II, 3, Paris, 1914, p. 1029.

	Ce que la B.D. nous apprend	Ce que l'on sait aujourd'hui
La localisation		
L'habitat		
Les activités		
Les croyances et la mort		

Pour information : l'écriture.

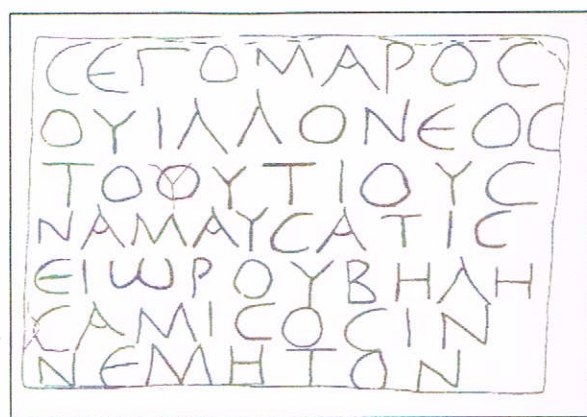
Document 1



Inscription celto-étrusque gravée sur un linteau de pierre, au Civico Museo Archeologico de Côme (Italie), fin Vie ou début Ve siècle av. J.-C.

Le contenu de ce texte est encore débattu par les spécialistes...

Document 2



Inscription gallo-grecque gravée sur une pierre, Musée Calvet d'Avignon (France), IIe – Ier siècle av. J.-C.

Il s'agit d'une dédicace : Segomaros, fils de Villonos, citoyen namausate, a offert à (la déesse) Belisama ce sanctuaire.

Le peuple namausate a laissé son nom à sa capitale : Nîmes, en France.

Document 3 A

« On trouva dans le camp des Helvètes des tablettes écrites en caractères grecs. Elles furent apportées à César. Elles contenaient la liste nominative des émigrants en état de porter les armes, et aussi une liste particulière des enfants, des vieillards et des femmes. »

JULES CESAR, *Guerre des Gaules*, I, 29.

Document 3B

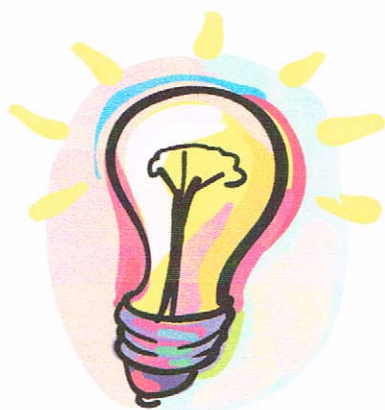
« Les druides estiment que la religion ne permet pas de confier à l'écriture la matière de leur enseignement, alors que pour tout le reste en général, pour les comptes publics et privés, ils se servent de l'alphabet grec. »

JULES CESAR, *Guerre des Gaules*, VI, 14.

Chez les Celtes, le savoir se transmet oralement. Les druides refusent en effet, de mettre leurs connaissances par écrit. C'est pourquoi nous connaissons peu de choses sur le savoir des Celtes.

Toutefois, ils se servent de l'écriture en certaines occasions : les archéologues ont retrouvé quelques centaines d'inscriptions celtiques, sur des pierres, des tessons de poteries, des monnaies. Le plus souvent, il s'agit de dédicaces, de marques de propriété, de noms de personnes.

Informations extraites de l'ouvrage : CONNART M.-C., e.a., *Le Monde des Celtes*, ouvrage pédagogique, sous la direction de HURT V. et MONTENS V., co-édition du Musée des Celtes et des Musée royaux d'Art et d'Histoire. pp. 20 et 21.



Les celtes.

A. Introduction.

Du VIII^e au I^{er} siècle avant J.-C., une grande partie de l'Europe occidentale est dominée par un ensemble de peuples appelés les Celtes. L'origine et la chronologie de ces tribus sont largement contestées.

Quoiqu'il en soit, elles étaient déjà installées en Europe lorsque les Grecs en parlent, au Ve siècle avant J.-C., sous le nom de « Celtes », de « Galates » ou de « Gaulois ».

B. La civilisation celtique.

Méprisés par les Grecs et les Romains, les Celtes ont pourtant développé une civilisation originale et riche, qui s'étend de la France au nord de l'ex-Yougoslavie en passant par le sud de l'Allemagne, la Suisse, l'Autriche et la Tchécoslovaquie.

Une poussée démographique (accroissement de la population) entraîne des migrations successives : l'extension de la civilisation celtique est immense : de l'Irlande à l'Anatolie.

La grande majorité des Celtes vivent à la campagne, soit dans des villages qui groupent plusieurs maisons, soit dans des fermes isolées. L'habitat rassemble des constructions diverses : des maisons familiales, des étables, des granges, des ateliers, des puits, ainsi que des greniers surélevés et des silos (pour conserver la nourriture).

Des agglomérations urbaines - les « oppida »- se constituent à partir du II^e siècle avant J.-C., elles sont organisées en quartiers et quadrillées de rues. Elles sont reliées entre elles par un réseau de communications terrestres et fluviales.

Les Celtes vivent en tribus, ils ne forment pas d'unité politique. Ce sera la cause de leur échec militaire face aux Romains et aux Germains.

Néanmoins, leur économie est prospère : à côté de l'agriculture et de l'élevage, les habitants pratiquent des activités artisanales (filage, tissage, métallurgie, poterie,...).

Pour leurs activités, ils utilisent le bois (construction des remparts et des habitations), le bronze et le fer (fabrication des armes et des outils). Ils inventent le tonneau cerclé de fer.

Les Celtes perfectionnent l'araire et engraisent les sols pauvres (marnage).

Le char joue un rôle important dans leur société (transport, guerre, symbolique funéraire).

Leur commerce est varié et très développé : ils exportent des céréales, de la bière (cervoise), des salaisons, de l'ambre, de l'étain et du cuivre, des vêtements et des fourrures, des oies et des chiens de chasse, des esclaves.

En échange, ils font venir de la Méditerranée des produits de luxe.

La religion des Celtes est encore mal connue. Toutefois, nous savons qu'elle influence leur vie quotidienne : travaux agricoles, guerres, voyages, fêtes. Les druides gèrent toutes les pratiques religieuses (ils président les cérémonies, accomplissent les sacrifices, interprètent les présages, etc.)

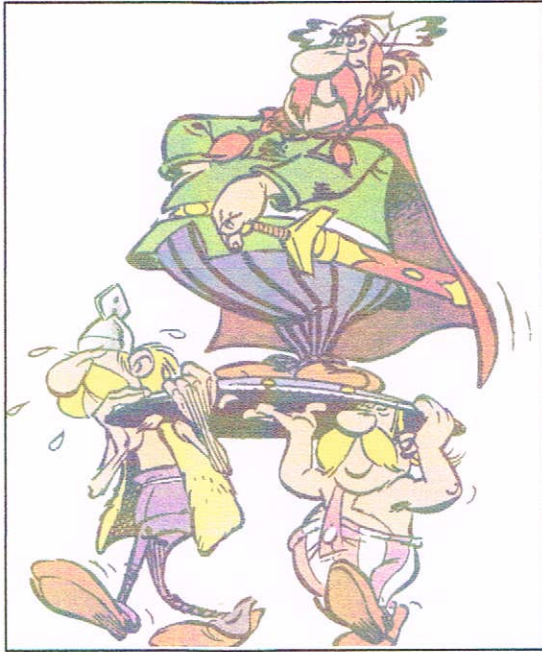
Les Celtes croient en l'au-delà, en une vie après la mort, ce qui explique le dépôt d'objets dans les tombes.

Ils croient en plusieurs dieux et vouent un culte aux forces de la nature.

La tête humaine est pour eux très importante, car ils la considèrent comme le siège de l'âme et de l'énergie vitale (nécessaire à la vie).

Pour les Celtes, le savoir se transmet oralement. Ils ne se servent de l'écriture que dans certaines occasions, utilisant les caractères des écritures des peuples avec lesquels ils sont en contact, notamment les Grecs et les Latins.

Pour se détendre... 10 idées reçues... à toi de rectifier...



1. Le Gaulois porte de longues moustaches et des cheveux longs : VRAI ou FAUX.

.....

.....

.....

.....

2. La Gaule est un pays pauvre, arriéré, barbare : VRAI ou FAUX.

.....

.....

.....

.....

Dans page de présentation des albums *Astérix*.

3. Les Gaulois ont des chiens mais pas de chats : VRAI ou FAUX.

.....

.....

.....

.....

.....

4. Les Gaulois excellent dans la production de sel, même s'ils sont installés à des kilomètres de la mer : VRAI ou FAUX.

.....

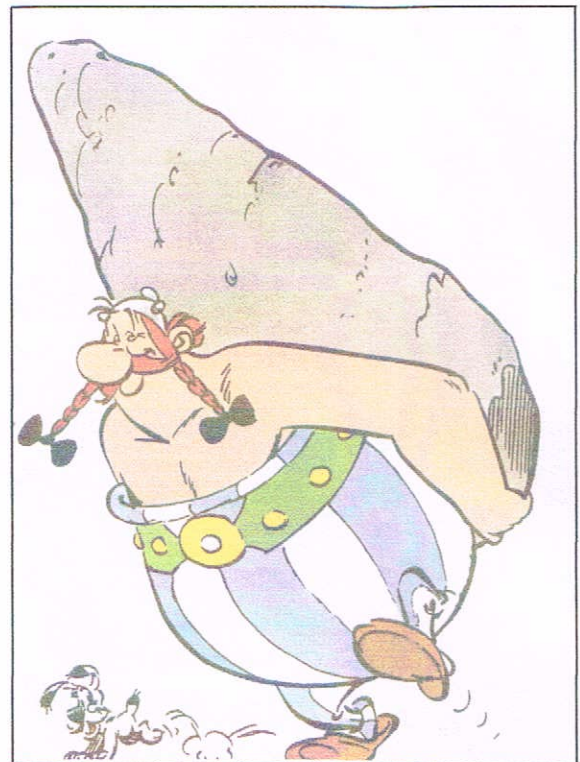
.....

.....

.....

.....

Dans page de présentation des albums *Astérix*.



5. Nos ancêtres : les Gaulois, les Germains ou les Romains ? : VRAI ou/et FAUX.

.....

.....

.....

.....

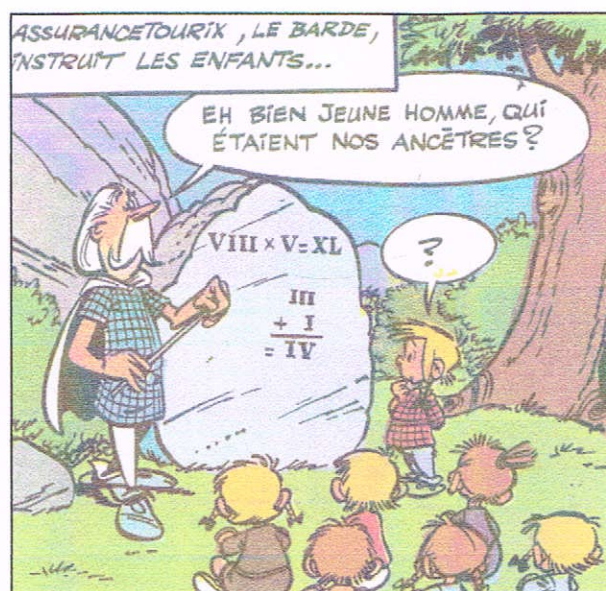
6. Les Celtes et les Gaulois sont des peuples différents : VRAI ou FAUX.

.....

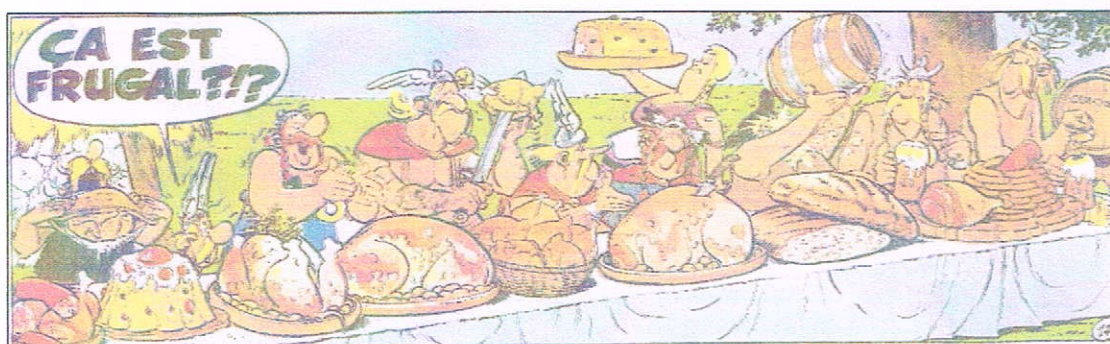
.....

.....

.....



Dans R. GOSCINNY et A. UDERZO, *La Serpe d'Or*, Paris, éd. Hachette, 2001, p. 5.



R. GOSCINNY et A. UDERZO, *Astérix chez les Belges*, Paris, éd. Dargaud, 1979, p. 20.

7. Les Gaulois vont à la chasse et mangent du sanglier : VRAI ou FAUX.

.....

.....

.....

.....

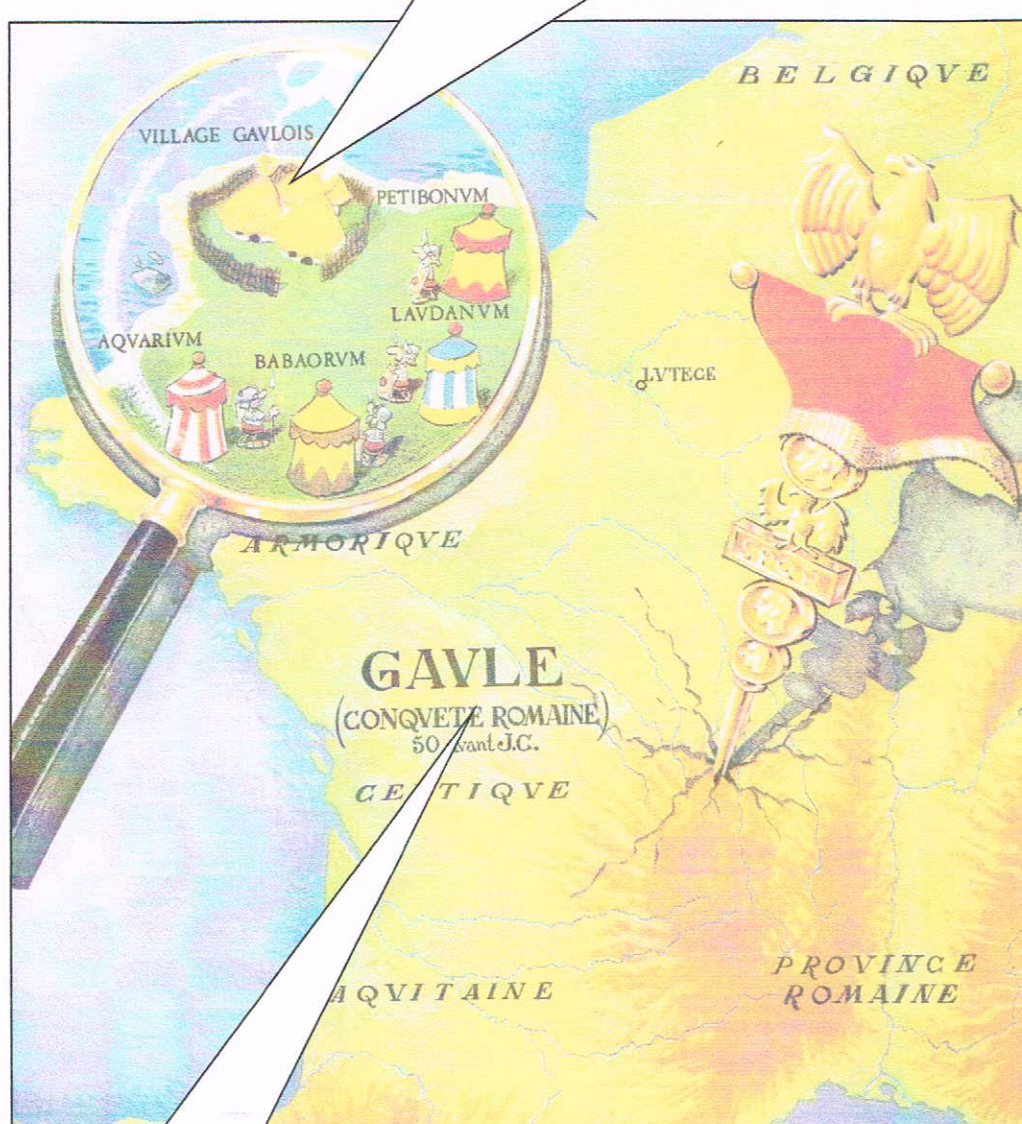
8. Les Gaulois vivent dans des huttes aux toits de chaume, sans confort, et dans des villages non ordonnancés : VRAI ou FAUX.

.....

.....

.....

.....



Dans page de présentation des albums Astérix.

9. La guerre des Gaules : une histoire entre César et les Gaulois de Transalpine menacés par les Helvètes : VRAI ou FAUX.

.....

.....

.....

.....

.....

10. Les Gaulois croient à la vie dans l'au-delà après la mort : VRAI ou FAUX.

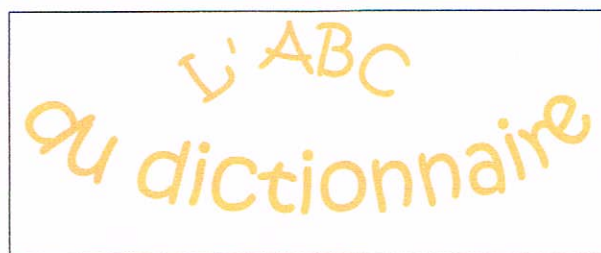
.....

.....

.....

.....

.....



Quelques peuples celtiques :

- Les **Aduatiques** : peuple de souche probablement germanique, mais proche des Celtes, installé à l'époque de César entre la Meuse et le Rhin.
- Les **Arvernes** : peuple du centre de la Gaule, dont le nom est resté attaché à l'Auvergne, qui constituait le noyau de leur territoire.
- Les **Eburons** : peuple qualifié alternativement de celtique ou germanique, installé dans la région au nord des Ardennes, dans le bassin de la Meuse au nord des Aduatiques et peut-être jusqu'au Rhin vers Cologne.
- Les **Nerviens** : peuple belge installé principalement entre la Sambre et l'Escaut, voisin des Eburons.
- Les **Teutons** : peuple de souche probablement celtique du territoire de l'Allemagne actuelle qui fut, avec les Cimbres germaniques, l'élément principal des mouvements que connut l'Europe celtique dans le dernier quart du 2^e siècle av. J-C
- Les **Trévires** : peuple belge du nord de la Gaule, installé dans l'actuel Luxembourg, et dans les régions environnantes.

L'a b c de référence.

1. **Assises (des)** : réunion de personnes qui discutent sur des recherches, des études dans différents domaines.
2. **Consacré (un lieu)** : endroit voué à une divinité.
3. **Culte** : hommage rendu à une divinité, à un saint ; cérémonie par laquelle on rend cet hommage.
4. **Doctrines (une)** : ensemble des croyances, des opinions ou des principes d'une religion, d'une école, d'un système politique, économique.
5. **Ethnographie** : étude descriptive de toutes les données qui concerne la vie d'un groupe humain déterminé..
6. **Moeurs (des)** : coutumes et usages communs à une société, un peuple, une époque.
7. **Oppidum** : lieu fortifié établi en général sur les hauteurs.
8. **Panthéon** : ensemble des dieux d'une religion.
9. **Rite** : ensemble des règles et des cérémonies qui se pratiquent dans une communauté religieuse ou non..
10. **Sanctuaire** : édifice religieux, lieu saint en général.

L'a b c d'information.

1. **Aïeul** : synonyme d'ancêtre.
2. **Bélier** : dans l'Antiquité et au Moyen Age, machine de guerre servant à défoncer les murs.
3. **Charroi** : transport par chariot ou par charrette.
4. **Chaume (le)** : paille longue dont on a enlevé le grain, utilisé pour recouvrir les habitations dans certaines régions.
5. **Claie d'osier (une)** : treillis d'osier.
6. **Creuset (un)** : petit récipient résistant à de très hautes températures, utilisé pour fondre ou calciner.
7. **Cuissot** : cuisse de sanglier, de chevreuil ou de cerf.
8. **Cumin** : plante aromatique.
9. **Email** : substance vitreuse, opaque ou transparente.
10. **Enclume** : masse métallique destinée à supporter les chocs dans diverses opérations qui se font par frappe.
11. **Frugal** : qui consiste en aliments simples et peu abondants.
12. **Funeste** : qui apporte la mort, le malheur.
13. **Immoler** : tuer quelqu'un ou un animal pour l'offrir en sacrifice à une divinité.
14. **Incinérer** : réduire en cendres.
15. **Inhumer** : mettre un corps humain en terre avec les cérémonies d'usage.
16. **Jarre (une)** : grand vase en terre cuite, à large ouverture, à fond plat, servant à la conservation des aliments.
17. **Légionnaire (un)** : soldat de l'armée romaine (légion).
18. **Litière (une)** : lit de paille ou d'autres matières végétales.
19. **Obélisque (un)** : pierre levée à quatre angles et terminée par un pyramidion.
20. **Palefrenier** : personne qui soigne les chevaux.
21. **Parement (un)** : face extérieure et apparente d'un ouvrage.
22. **Pérégrinations (des)** : série d'allées et venues, de déplacements en de nombreux endroits.
23. **Sayon (un)** : manteau de guerre des Gaulois, des Romains et des soldats du Moyen Age.
24. **Serpe (une)** : outil tranchant à manche court, à fer plat et large, servant à couper les branches.
25. **Spéculer** : réfléchir sur une question, en faire un objet de réflexion, d'étude.
26. **Statère (un)** : unité de poids et de monnaie.
27. **Torque (un)** : collier celtique, rigide, ouvert ou fermé, généralement en or.